

CXXVI

L'amour m'excite et me retient en même temps, me rassure et m'effraye, me brûle et me glace ; il est caressant ou courroucé, il m'appelle ou me repousse, me donne espoir ou me désole.

Il emporte mon cœur meurtri tantôt très haut, tantôt très bas, si bien que ma volonté indécise s'égare et trouve déplaisir à ce qui faisait son plus grand bonheur. Telle est la singulière incertitude qui remplit mon esprit.

Une pensée amie ¹ lui montre cependant le chemin qui le conduirait bien vite, sans que j'aie à verser de larmes, vers un lieu où il pourrait espérer trouver le bonheur ;

Mais, comme si une force plus grande l'entraînait, il lui faut suivre une autre voie et, malgré lui, consentir à sa longue mort, qui est aussi la mienne.

¹ La raison qui lui conseille de renoncer à cet amour et de revenir à Dieu.